« Avatar 2 » accusé de racisme : « C’est une forme de caricature raciste, qu’on qualifie de ’Blueface’, une combinaison de redface, de blackface et de yellowface»

21/12/2022 à 13h47



Comme pour le premier opus, une partie de la communauté Amérindienne est vent debout contre le film de James Cameron.

Alors même que la suite d’*Avatar* bat des reccords pour son démarrage en France, mais aussi à l’étranger, le dernier blockbuster de James Cameron ne fait pas l’unanimité, comme l’ont relevé plusieurs médias anglo-saxons, dont le *Los Angeles Times*, ce mardi 20 décembre.

D’après le quotidien, une partie de la communauté amérindienne appelle au boycott de ce film, *« horrible et raciste »*, pour reprendre les mots de Yuè Begay. La coprésidente de l’association Indigenous Pride LA écrit sur Twitter : « *Nos cultures nous ont été enlevées de manière nuisible pour satisfaire le complexe du sauveur d’un seul homme.* »

> *Do NOT watch Avatar: The Way of Water*

> *Join Natives & other Indigenous groups around the world in boycotting this horrible & racist film. Our cultures were appropriated in a harmful manner to satisfy some man's savior complex.*
> *No more Blueface!*
> *Lakota people are powerful! pic.twitter.com/NmHVU565u3*
>
> *— Asdzáá Tł'éé honaa'éí(She/Her) (@asdza_tlehonaei) December 18, 2022*

(….)

« *C'est une forme de caricature raciste, qu'on qualifie de 'Blueface' (en référence au film de 2009), un phénomène qui vise à s'approprier beaucoup d'éléments de cultures non-blanches, les mélanger sans discernement, de manière flagrante, tout en laissant jouer des acteurs blancs pour enfin se servir de l'argument de la fiction comme médium pour valider cette construction du monde* », explique Yuè Begay sur Twitter, qui précise que c'est une combinaison de redface, de blackface et de yellowface.

James Cameron, dont les équipes ont été contactées par plusieurs médias américains, n'a pas répondu aux sollicitations et ne s'est pas exprimé sur le sujet. D'une durée de 3 h 12, son film a enregistré 1,847 million d'entrées pour ses 5 premiers jours d'exploitation, lui offrant le titre du meilleur démarrage de l'année en France et un score supérieur au premier opus.

Huffington Post